



Conférence de presse du 28/02/23
Salon de l'agriculture - Paris

Revue de presse

Retombées presse



La Blonde d'Aquitaine ouvre ses frontières pour mieux se faire connaître

À l'occasion d'une conférence de presse au Salon de l'Agriculture le 28 février, l'organisme de sélection France Blonde d'Aquitaine Sélection a annoncé le renouvellement de son programme européen de communication pour trois ans. Mené en partenariat avec l'Italie, le projet intitulé "European Beef Excellence" a pour objectif de mieux faire connaître la race et ses caractéristiques bouchères, d'élevage et gustatives.

🕒 Publié le 1 mars 2023 · Par Lucile Pouchard



Lionel Girardeau, directeur de France Blonde d'Aquitaine Sélection (à g.) et Pierre Burgan, président de l'OS (à d.) lors du Salon de l'Agriculture, le mardi 28 février 2023.

© L. Pouchard

➔ À lire aussi : SIA 2023 : Cinq blondes d'Aquitaine vendues aux enchères dont une graciée par son acquéreur 📄 (27/02/23)

(1) Asprocarne Piemonte est une organisation italienne de producteurs de bovins à viande opérant sur l'ensemble du territoire de la Région Piémont, en Italie. Aujourd'hui Asprocarne compte environ 500 adhérents qui élèvent plus de 130 000 bovins à viande de races italiennes et étrangères, et qui représentent 25 % de la production régionale.

(2) La Blonde d'Aquitaine est la troisième race allaitante française en termes d'effectifs et se retrouve dans 75 départements. En 2023, la race compte 1 million de bovins dont 480 000 vaches, détenus par 15 000 éleveurs au total. 410 000 veaux et 90 000 vaches de réforme sont produits chaque année.

(3) Pour son premier volet, le programme européen a représenté un investissement d'environ 1,5 million d'euros, dont 80 % ont été financés par l'Union européenne. Le second volet, courant jusqu'en 2026, mobilise un budget légèrement supérieur de 1,7 million d'euros, à nouveau financés à hauteur de 80 % par l'UE.

D'envergure européenne, le programme triennal d'information et de promotion "European Beef Excellence", mené de concert par France Blonde d'Aquitaine Sélection et Asprocarne Piemonte (1), est reconduit pour trois ans. Son but : « Développer la connaissance et la notoriété de la race parmi les consommateurs européens et les professionnels du secteur », indique l'OS lors d'une conférence de presse organisée au Salon de l'Agriculture le 28 février 2023.

Mettre l'accent sur le côté rustique de la race et son attache au terroir

Comptant un million de têtes au sein de l'Hexagone, la Blonde d'Aquitaine se situe au troisième rang des races allaitantes françaises (2). Pourtant, « la notoriété spontanée de la race reste très faible hors de son berceau d'origine, le Sud-Ouest », constate Pierre Burgan, président de l'OS et éleveur en Haute-Garonne. À travers son vaste programme de communication, cofinancé par l'Union européenne (3), France Blonde d'Aquitaine Sélection entend mieux faire connaître les atouts de la race, en mettant l'accent sur son côté « rustique » et son mode d'élevage « naturel ». « Les Blondes d'Aquitaine représentent le premier cheptel en estive, avec 60 000 animaux qui pâturent chaque année dans les chaumes alpins et pyrénéennes », rappelle Pierre Burgan.

« Après deux décennies centrées sur les performances et la morphologie, nous cherchons aujourd'hui à valoriser aussi les critères de rusticité et de productivité numérique, sans perdre les qualités bouchères, d'élevage et gustatives acquises », complète Damien Blanc, animateur de l'association Blonde Pays d'Oc et éleveur dans le Tarn.

Pour caractériser la typicité du produit pur Blonde d'Aquitaine, France Blonde d'Aquitaine Sélection et Asprocarne Piemonte ont fait appel à l'Institut du goût pour réaliser un test d'analyses sensorielles. « Les résultats confirment la finesse, le grain et la tendreté naturelle de la viande », souligne Lionel Girardeau, le directeur de l'OS.

➔ À lire aussi : Pierre Burgan, président de France Blonde d'Aquitaine Sélection, "S'investir dans l'accompagnement technique des éleveurs" 📄 (19/03/19)

Faire valoir un partenariat de longue tradition avec les engraisseurs italiens

« Le projet vise également à accroître la compétitivité de la filière et le maintien de la production et des éleveurs », reprend Pierre Burgan. L'OS espère renforcer cet axe à travers le partenariat historique noué entre naisseurs français et engraisseurs italiens. « Alors que 85 % des brouillards blonds français sont exportés vers l'Italie, c'est tout naturellement que nous avons souhaité mettre en lumière à la fois notre production de vaches de boucherie, et celle transalpine de taurillons, qui sont deux marchés complémentaires », poursuit-il.

« L'un des objectifs du programme de promotion European Beef Excellence est de stimuler la consommation consciente de viande Blonde d'Aquitaine dans les deux pays au niveau national hors des deux régions sud-ouest en France et Piémont en Italie », rapporte l'OS Blonde d'Aquitaine.

Toucher le grand public à travers des campagnes télévisuelles

Ciblant les consommateurs, les professionnels du secteur (éleveurs, bouchers) et les médias, le programme mise notamment sur une communication télévisuelle. Des spots publicitaires seront diffusés sur M6 jusqu'au 8 mars. Parmi les autres actions promotionnelles, l'OS prévoit des campagnes sur les réseaux sociaux et la presse, des participations à des foires et manifestations, des formations aux professionnels et des dégustations de viande.

Le programme "European Beef Excellence", qui sera reconduit d'avril 2023 à mars 2026, vise à atteindre une notoriété de 8,21 % en France (et 9,51 % en Italie), contre 4,5 % (4,9 % en Italie) actuellement.

LOS Blonde Aquitaine reconduit pour 3 ans de plus "European beef excellence"





Edition : 03 mars 2023 P.38

La blonde d'Aquitaine veut mieux se faire connaître



en France (un million de têtes) en mettant en avant son côté « rustique » et ses qualités bouchères et gustatives. « Nous nous sommes rendu compte que la blonde d'Aquitaine est peu connue au-delà de son berceau du Sud-Ouest », explique Pierre Burgan, président de France Blonde d'Aquitaine sélection (OS). Le programme 2023-2026 vise à atteindre une notoriété de 8,21 % en France (et 9,51 % en Italie), contre 4,5 % (4,9 % en Italie) en mars 2022.

Après une première mouture qui s'achève fin mars, la race blonde d'Aquitaine reconduit son programme de promotion européen en France et en Italie pour trois ans, a-t-on appris lors d'une conférence de presse au Salon de l'agriculture le 28 février. Intitulé European Beef Excellence, ce projet cofinancé par l'UE bénéficiera d'un budget global de 1,7 M€ (légèrement supérieur au précédent). Ciblant les consommateurs et les professionnels (éleveurs, bouchers, médias), le programme prévoit notamment des spots sur M6 visibles jusqu'au 8 mars, ainsi que des campagnes sur les réseaux sociaux, des formations et dégustations, ou encore des participations à des événements. Le but : « Accroître la notoriété » de la troisième race allaitante

EN BREF

■ La Blonde d'Aquitaine veut mieux se faire connaître

Après une première mouture qui s'achève fin mars, la race blonde d'Aquitaine reconduit son programme de promotion européen en France et en Italie pour trois ans, a-t-on appris lors d'une conférence de presse au Salon de l'agriculture le 28 février. Intitulé « European Beef Excellence », ce projet cofinancé par l'UE bénéficiera d'un budget global de 1,7 M€. Ciblant les consommateurs et les professionnels (éleveurs, bouchers, médias), le programme prévoit des spots sur M6 visibles jusqu'au 8 mars, ainsi que des campagnes sur les réseaux sociaux, des formations et dégustations, ou encore des participations à des événements. Le but : « accroître la notoriété » de la troisième race allaitante en France (un million de têtes) en mettant en avant son côté « rustique » et ses qualités bouchères et gustatives. « Nous nous sommes rendu compte que la blonde d'Aquitaine est peu connue au-delà de son berceau du Sud-Ouest », explique Pierre Burgan, président de France Blonde d'Aquitaine sélection (OS). Le programme 2023-2026 vise à atteindre une notoriété de 8,21 % en France (et 9,51 % en Italie), contre 4,5 % (4,9 % en Italie) en mars 2022.



Edition : 03 mars 2023 P.15

**La troisième
race allaitante
française peu
connue au-delà
du Sud-Ouest**

Bovins viande : la blonde d'Aquitaine veut mieux se faire connaître

Après une première mouture qui s'achève fin mars, la race blonde d'Aquitaine reconduit son programme de promotion européen en France et en Italie pour trois ans, a-t-on appris lors d'une conférence de presse au Salon de l'agriculture le 28 février. Intitulé European Beef Excellence, ce projet cofinancé par l'UE bénéficiera d'un budget global de 1,7 M€ (légèrement supérieur au précédent). Ciblants les consommateurs et les professionnels (éleveurs, bouchers, médias), le programme prévoit notamment des spots sur M6 visibles jusqu'au 8 mars, ainsi que des campagnes sur les réseaux sociaux, des formations et dégustations, ou encore des participations à des événements.

Le but : « accroître la notoriété » de la troisième race allaitante en France (un million de têtes) en mettant en avant son côté « rustique » et ses qualités bouchères et gustatives. « *Nous nous sommes rendu compte que la blonde d'Aquitaine est peu connue au-delà de son berceau du Sud-Ouest* », explique Pierre Burgan, président de France Blonde d'Aquitaine sélection (OS). La race est bien implantée dans l'arc atlantique et le piémont pyrénéen, ainsi que dans le Piémont italien (broutards français engraisés) en raison d'un mouvement d'émigration vers le sud de la France au XX^e siècle. Le programme 2023-2026 vise à atteindre une notoriété de 8,21 % en France (et 9,51 % en Italie), contre 4,5 % (4,9 % en Italie) en mars 2022. Doté d'un budget similaire, le programme 2020-2023 avait permis de toucher 7,6 millions de Français et 159 millions d'Italiens sur la période. Il avait permis des gains modestes de notoriété (+0,2 point en France, +0,6 point en Italie). Ses organisateurs espèrent de meilleurs résultats pour la nouvelle version grâce à la « répétition » et à une meilleure sélection des actions de communication.

YG

Retombées presse

BOVINS VIANDE

La blonde d'Aquitaine veut mieux se faire connaître

Après une première mouture qui s'achève fin mars, la race blonde d'Aquitaine reconduit son programme de promotion européen en France et en Italie pour trois ans, a-t-on appris lors d'une conférence de presse au Salon de l'agriculture le 28 février. Intitulé European Beef Excellence, ce projet cofinancé par l'UE bénéficiera d'un budget global de 1,7 M€ (légèrement supérieur au précédent). Ciblants les consommateurs et les professionnels (éleveurs, bouchers, médias), le programme prévoit notamment des spots sur M6 visibles jusqu'au 8 mars, ainsi que des campagnes sur les réseaux sociaux, des formations et dégustations, ou encore des participations à des événements.

Le but : « accroître la notoriété » de la troisième race allaitante en France (un million de têtes) en mettant en avant son côté « rustique » et ses qualités bouchères et gustatives.

« Nous nous sommes rendu compte que la blonde d'Aquitaine est peu connue au-delà de son berceau du Sud-Ouest », explique Pierre Burgan, président de France Blonde d'Aquitaine sélection (OS). La race est bien implantée dans l'arc atlantique et le piémont pyrénéen, ainsi que dans le Piémont italien (broutards français engraisés) en raison d'un mouvement d'émigration vers le sud de la France au XXe siècle. Le programme 2023-2026 vise à atteindre une notoriété de 8,21 % en France (et 9,51 % en Italie), contre 4,5 % (4,9 % en Italie) en mars 2022. Doté d'un budget similaire, le programme 2020-2023 avait permis de toucher 7,6 millions de Français et 159 millions d'Italiens sur la période. Il avait permis des gains modestes de notoriété (+0,2 point en France, +0,6 point en Italie). Ses organisateurs espèrent de meilleurs résultats pour la nouvelle version grâce à la « répétition » et à une meilleure sélection des actions de communication.

PROPRIÉTAIRES RURAUX

BOVINS VIANDE

La blonde d'Aquitaine veut mieux se faire connaître

Après une première mouture qui s'achève fin mars, la race blonde d'Aquitaine reconduit son programme de promotion européen en France et en Italie pour trois ans, a-t-on appris lors d'une conférence de presse au Salon de l'agriculture le 28 février. Intitulé European Beef Excellence, ce projet cofinancé par l'UE bénéficiera d'un budget global de 1,7 M€ (légèrement supérieur au précédent). Ciblants les consommateurs et les professionnels (éleveurs, bouchers, médias), le programme prévoit notamment des spots sur M6 visibles jusqu'au 8 mars, ainsi que des campagnes sur les réseaux sociaux, des formations et dégustations, ou encore des participations à des événements. Le but : « Accroître la notoriété » de la troisième race allaitante en France (un million de têtes) en mettant en avant son côté « rustique » et ses qualités bouchères et gustatives. « La blonde d'Aquitaine est peu connue au-delà de son berceau du Sud-Ouest », explique Pierre Burgan, président de France Blonde d'Aquitaine sélection (OS).

Accueil / Élevage

Viande bovine : La blonde d'Aquitaine va s'adresser au consommateur

Concours, publicité... L'organisme de sélection de la blonde d'Aquitaine se donne les moyens de parler de ses animaux et de ses produits. En France et en Italie, la promotion de la race cible les consommateurs comme les professionnels agricoles, notamment grâce à la télévision.

Publié le 06 mars 2023



La blonde d'Aquitaine arrivera dans des spots publicitaires diffusés sur M6 en mars 2023, dans le cadre d'un projet franco-italien cofinancé par l'Union européenne. © P. Bourdois/GFA

Le maître mot de cette campagne de promotion, cofinancée à hauteur de 80 % par l'Union européenne, est l'excellence de la production blonde d'Aquitaine en Europe. Qualité, tradition, adaptation au changement climatique... sont les avantages de la race mis en avant par la France et l'Italie, dans le programme triennal « Blonde d'Aquitaine : European beef excellence ». Arrivant à échéance en mars 2023, ce programme sera reconduit d'avril 2023 à mars 2026.

« Grande adaptabilité »

La blonde d'Aquitaine est la troisième race bovine allaitante en termes d'effectif sur le territoire français. Elle est présente dans toutes les régions d'élevage, notamment dans la moitié ouest de l'Hexagone. En estive comme en plaine, elle « s'adapte aussi bien à -20°C qu'à +40°C, a assuré Pierre Burgan, président de France Blonde d'Aquitaine Sélection (FBAS), lors d'une conférence de presse au Salon international de l'agriculture ce mardi 28 février 2023. Elle absorbe des écarts de températures impressionnants. »

À lire aussi

Pastoralisme : en montagne, s'adapter au changement climatique (27/10/2022)

« Nous associons la blonde d'Aquitaine au savoir-faire : de l'éleveur, mais également du boucher », poursuit-il. Le président de FBAS estime qu'approcher les bouchers est un vrai travail de fond, car « ils doivent connaître la viande pour bien la travailler ». Un partenariat a d'ailleurs été créé avec le concours du meilleur apprenti boucher de France. « On ne s'invente pas éleveur, ni boucher, confie Damien Blanc, éleveur dans le Tarn, inquiet pour l'avenir de la filière. Il ne faut pas laisser disparaître ces métiers. Ils se transmettent de génération en génération. »

À lire aussi

Parole de chef, « je ne servirai jamais de viande in vitro » (20/02/2023)

La blonde d'Aquitaine à la télévision

France Blonde d'Aquitaine sélection et l'organisation de producteurs italienne Asprocarne Piemonte ont ciblé la tranche d'âge 25 à 50 ans pour promouvoir la race, en passant par la télévision. En Italie, la diffusion des publicités a touché plus de 159 millions de personnes au cours des trois premières années du projet, de 2020 à 2023. En France, seulement 7,6 millions ont été touchés, mais la campagne n'a pas encore été diffusée sur les grandes chaînes. À partir de mars 2023, M6 diffusera 70 spots publicitaires sur la blonde d'Aquitaine, spots qui seront repris pour le replay de l'émission Top Chef.

Viande bovine

Web-agri La Blonde d'Aquitaine fait sa pub sur M6

Alice Peucelle · Publié le 07/03/2023 à 10:12 · 7 minutes de lecture



Le programme européen "Blonde d'Aquitaine" vise à améliorer la notoriété de la race pour augmenter la consommation consciente de viande racée. Et pour se faire connaître du grand public, la race voit les choses en grand, avec des spots de communication sur les chaînes du groupe M6.

La **Blonde d'Aquitaine** se lance dans une **campagne télévisuelle**. Une série de 70 spots de 20 secondes sera diffusée sur les chaînes du groupe M6 entre le 23 février et le 8 mars : une grande première pour la race. L'objectif, promouvoir la Blonde auprès des consommateurs dans le cadre du projet Blond d'Aquitaine European Beef Excellence.



Hors de sa région d'origine, la **notoriété** de la race reste faible. En 2020, 4,3 % des Français la connaissaient. Mais le programme European Beef Excellence vise à y remédier afin d'augmenter la consommation consciente de **viande racée**.

Lire également : [Reportage au Gaec Lorin Bossuyt \(61\) Des Blondes économes à l'entretien, et performantes à l'engraissement](#)

Publications sur les réseaux sociaux, publicité dans les journaux, vidéos promotionnelles, actions en points de vente... nombreux sont les leviers qui ont été activés pour gagner en popularité durant les deux années du projet. Ainsi fin 2022, la notoriété de la race avait progressé de 0,2 % auprès des consommateurs. Et c'est sans compter sur la **campagne de promotion** télévisuelle actuellement en cours.

Au total 732 000 € ont été mis sur la table pour améliorer la renommée de la race, cofinancés à 80 % par l'Union Européenne.

Convaincre les bouchers

Via des communications dans les séminaires professionnels ou des publications dans les revues de boucherie, la race entend bien fidéliser les **bouchers**. Premiers maillons de la chaîne, ils sont indispensables à la promotion de la race.

Lire également : [La Blonde d'Aquitaine - Pour Olivier Tarlevé \(53\), l'élégance et les performances sont au rendez-vous](#)

« Le consommateur connaît deux à trois pièces de viande, mais le panel de morceaux valorisables par un bon boucher est beaucoup plus étendu », explique Pierre Burgan, président de France Blonde d'Aquitaine Sélection à l'occasion du salon de l'agriculture. Plus encore que les autres races, la Blonde d'Aquitaine présente des carcasses lourdes avec un très bon rendement. Mais encore faut-il savoir la valoriser. La race se prête bien à l'**extension de découpe** « et les bouchers qui la pratiquent se font de plus en plus rares ». Or c'est justement l'extension de découpe qui fait la rentabilité de la race pour les bouchers : l'œil avisé de l'artisan permet de requalifier les morceaux dédiés au pot au feu ou à la viande hachée, en pièces à griller.

La France Agricole



DR

La blonde d'Aquitaine sur M6

France blonde d'Aquitaine sélection et l'organisation de producteurs italienne Asprocarne Piemonte ciblent les 25-50 ans sur M6. Soixante-dix spots publicitaires y ont été diffusés entre le 23 février et le 8 mars, pour un budget de 70 000 €. Ils sont toujours visibles dans le replay de *Top Chef*. Cette campagne fait partie du programme triennal « Blonde d'Aquitaine : european beef excellence », co-financé à 80 % par l'UE et reconduit d'avril 2023 à mars 2026.



LA BLONDE D'AQUITAINE

UNE RACE QUI VEUT SÉDUIRE LES CONSOMMATEURS



LA BLONDE VEUT FAIRE RECONNAÎTRE SES ATOUTS AUPRÈS DES CONSOMMATEURS EUROPÉENS.

Trop peu connue en dehors de son berceau historique, la Blonde d'Aquitaine veut séduire un plus grand nombre de consommateurs français et italiens. Aperçu de ses nombreux atouts.

CÔTÉ GÉNÉTIQUE

France Blonde d'Aquitaine sélection et Asprocarne Piemonte, l'association des producteurs italiens de bovins à viande, ont uni leur force. Bénéficiant de financements européens, ils ont décidé de promouvoir, conjointement, la Blonde d'Aquitaine, de part et d'autre des Alpes. Loin de son berceau, la belle peine en effet à séduire ou tout du moins à faire connaître ses nombreux atouts auprès des consommateurs. Pour y remédier, une campagne publicitaire a été lancée dès les premiers jours

du SIA 2023. Des spots publicitaires ont ainsi été diffusés sur les chaînes de télévision du groupe M6. La race a besoin de développer sa notoriété auprès des consommateurs français. Hors Sud-Ouest, moins de 10 % de ces derniers la citent lorsqu'on leur demande d'évoquer spontanément le nom d'une race à viande. Côté élevage, la race occupe le troisième rang des races allaitantes françaises avec 480 000 reproductrices, 1 million d'animaux et 9 000 éleveurs possédant 20 mères et plus.

70 GÉNISSES PAR AN CHEZ LIDL

En France, la race ne bénéficie pas d'un label fédérateur auprès de la grande distribution mais de plusieurs initiatives locales. Ainsi, Lidl a reconduit pour plusieurs années son contrat tripartite avec les 200 éleveurs de Blondes d'Aquitaine de la coopérative Blonde du Pays d'Oc (via la SARL Sazy) et de l'industriel Bigard. En 2023, la gamme comporte huit références, dont le carpaccio de bœuf. « Cela représente environ

70 génisses de 430 à 440 kg par semaine », souligne Lionel Girardeau, le directeur de France Blonde d'Aquitaine sélection. Parallèlement, plusieurs Labels rouges existent, notamment celui baptisé *Bœufs de nos prairies*, mais les volumes engagés sont marginaux. « Localement, les éleveurs passent des accords avec la GMS, principalement avec les magasins de l'enseigne Leclerc », poursuit le spécialiste. La viande issue de Blondes d'Aquitaine a des atouts à faire valoir : « La tendreté est notre point fort. Dans les différents tests de dégustation, notre viande est toujours en tête sur ce critère ».

Côté inconvénient, le caractère persillé de la viande reste en deçà de la concurrence. « Nous avons un travail à effectuer sur ce point. Deux leviers peuvent être actionnés. En premier lieu, la génétique car il existe une forte variabilité entre les animaux. Ce caractère est donc a priori sélectionnable et la génomique peut nous aider. Le deuxième levier concerne la nutrition et le rationnement de nos animaux en période de finition ». Le service de génotypage est assuré par la SAS France Gen & Blond constituée de France Blonde d'Aquitaine sélection et de la coopérative. Les services proposés incluent l'indexation des animaux, la recherche de tares génétiques et/ou de gènes spécifiques (axonopathie, gène culard, gène sans come, gène de muscularité Blonde, gène de coloration de robe...).

60 % DES CARCASSES CLASSÉES U

Au chapitre des atouts, la Blonde d'Aquitaine peut s'enorgueillir de son classement carcasse avec

60 % classées U. « Dans l'Ouest, la Blonde se commercialise autour de 6,10 €/kg », pointe le directeur.

La Blonde d'Aquitaine se distingue par la lourdeur de ses carcasses : en moyenne, 490 kg à 88 mois. Comparé à la Charolaise, l'écart moyen est de 5 kg et de 77 kg avec la Limousine (avec un léger écart d'âge en faveur de la Blonde). « La Blonde se distingue également par sa bonne efficacité alimentaire », ajoute Lionel Girardeau. Dans le contexte du réchauffement climatique, elle présente également un sérieux avantage : sa capacité à résister à la chaleur. « Cette parti-

ler : la mortalité des veaux avant sevrage qui culmine à 11 %, un chiffre bien au-dessus des autres races.

« Au-delà de cette comparaison, c'est surtout la détérioration de ce critère qui surprend : + 3 % en 15 ans ». La cause reste difficile à expliquer. « Nos élevages sont de taille plus réduite et la conduite en bandes s'avère donc impossible à mettre en œuvre... Notre race est typique de la polyculture élevage avec des éleveurs moins spécialisés », explique le directeur de l'OS. Par ailleurs, l'IVV est élevé : 408 jours annoncés par la synthèse



LIONEL GIRARDEAU
DIRECTEUR DE FRANCE
BLONDE D'AQUITAINE
SÉLECTION

« La tendreté est notre point fort. Dans les différents tests de dégustation, notre viande est toujours en tête sur ce critère. »

cularité a longtemps été observée par les éleveurs et notamment ceux du berceau. Là où d'autres vaches cherchent l'ombre un jour de forte chaleur, la Blonde reste au soleil sans difficulté. Des études plus scientifiques menées par Auriva doivent permettre d'objectiver cette particularité notamment au niveau du cycle ovarien ». Cette étude sur la résistance à la chaleur fait d'ailleurs partie du volet d'actions innovantes menées par France génétique élevage (FGE).

AMÉLIORER L'IVV

Au chapitre des points à travail-

du contrôle de performances 2021. Ce chiffre s'explique en partie par une durée de gestation supérieure à la moyenne des autres races. Là encore, la génomique pourrait améliorer ce facteur. En race Charolaise, Charolais Optimal a développé un nouvel index sur la durée de gestation afin de sélectionner les animaux sur ce critère. Pour sensibiliser les éleveurs à l'amélioration de cet index, l'Upira leur propose chaque année une infographie mentionnant les gains économiques envisageables résultant d'une amélioration de cet intervalle au sein de leur élevage. ➔

RDN

Ressources
de la Nature

RDN

8, rue de Mulhouse 75002 Paris

www.agence-rdn.com

@AgenceRDN

Fadela Benabadji, présidente

01 85 09 83 70 / 06 11 34 22 39

fbenabadji@agence-rdn.com

**Benoît Moureaux, responsable
communication et RP**

01 85 09 83 71 / 06 09 49 09 78

bmoureaux@agence-rdn.com



... récoltez les fruits de notre travail !



Voyage de presse du 23/03/23
Ferme La recette – Echouboulain (77)

Revue de presse



03/04/2023

La Blonde d'Aquitaine repart en campagne



Le projet européen de promotion de la race bovine Blonde d'Aquitaine « European Excellence beef » vient d'être renouvelé pour une période de trois ans, a annoncé fin mars France Blonde d'Aquitaine Sélection, qui coanime l'opération avec la coopérative italienne Asprocarne Piemonte. « Après un premier programme triennal de 1,5M€ cofinancé à 80 % par l'Union européenne, nous avons décroché sa reconduction d'avril 2023 à mars 2026, avec un budget de 1,7M€ », a indiqué Lionel Giraudeau, [...]

Lire la suite

La Blonde d'Aquitaine repart en campagne

France Blonde d'Aquitaine Sélection a obtenu le renouvellement d'une campagne européenne de promotion menée en partenariat avec l'organisation de producteurs italienne Asprocarne Piemonte. La race bovine cherche à développer sa notoriété hors de son berceau.



Le projet européen de promotion de la race bovine Blonde d'Aquitaine « *European Excellence beef* » vient d'être renouvelé pour une période de trois ans, a annoncé fin mars France Blonde d'Aquitaine Sélection, qui coanime l'opération avec la coopérative italienne Asprocarne Piemonte. « *Après un premier programme triennal de 1,5M€ cofinancé à 80 % par l'Union européenne, nous avons décroché sa reconduction d'avril 2023 à mars 2026, avec un budget de 1,7M€* », a indiqué Lionel Giraudeau, le directeur de France Blonde d'Aquitaine Sélection. Cette somme va permettre de mener diverses actions de communication (publicités, y compris télévisée, participation à des foires et salons, formations, dégustations, etc.) menées auprès des consommateurs finsaux, des professionnels du secteurs et des leaders d'opinion des deux côtés des Alpes, a précisé le responsable de l'organisme de sélection. Parmi les objectifs visés : accroître la notoriété de la troisième race allaitante française (derrière le Charolais et le Limousin) encore peu connue en dehors de son bassin d'origine, tant en France (à peine 10 % de notoriété spontanée) qu'en Italie.

Si la campagne a été engagée conjointement par les éleveurs français de Blonde d'Aquitaine et leurs homologues engraisseurs italiens, c'est qu'une longue tradition de relations commerciales et techniques relie les professionnels des deux pays. « *Chaque année, entre 90 000 et 100 000 broutards de la race nés en France sont exportés vers l'Italie, essentiellement vers le Piémont, soit près de la moitié des jeunes mâles* », précise Lionel Giraudeau. Une fois sur place, les taurillons sont engraisés jusqu'à 17/18 mois, soit environ 900 kilos vif. Les Italiens apprécient la croissance rapide de la race, ses très bons rendements en viande, mais aussi la finesse de la fibre, sa tendreté naturelle et sa couleur moins vive. Grâce au programme européen, des éleveurs français devaient aller fin mars à la rencontre des opérateurs italiens à l'occasion du salon de l'agroalimentaire Cibus de Parme.

S'adapter à la consommation

Mais l'enjeu du programme consiste aussi à stimuler la consommation de viande de Blonde d'Aquitaine en France dans un contexte économique difficile pour les éleveurs. « *Le cheptel français a perdu un million de vaches (sur 7,5) en quinze ans, toutes races confondues et le secteur est confronté à une difficulté à renouveler les générations* », a rappelé Lionel Giraudeau, le directeur de France Blonde d'Aquitaine Sélection. Ce dernier observe que la consommation de viande bovine, en légère décroissance, s'oriente vers de nouvelles habitudes de consommation mais aussi de nouvelles attentes sociétales en matière de durabilité et une faveur donnée à la production de proximité.

Eleveur de Blonde d'Aquitaine en Seine-et-Marne et président d'Interbev Ile-de-France, Philippe Dufour tend à répondre à ces aspirations. Sa ferme d'une centaine de vaches allaitantes est autonome en matière d'alimentation animale, celle-ci provenant des 135 ha de l'exploitation (70 % en herbe et 30 % de cultures). Engagé dans le programme Boviwell de certification du bien-être animal, l'élevage privilégie les circuits courts pour la commercialisation. La plupart des animaux destinés à la boucherie sont vendus à des boucheries traditionnelles, à des GMS locales et, six fois par an, en caissettes aux visiteurs d'un marché à la ferme. Mais Philippe Dufour ne compte pas s'arrêter là. L'organisation des producteurs d'Ile-de-France qu'il anime a été reconnue par le ministère de l'Agriculture à l'automne 2022. Elle doit permettre aux 35 éleveurs franciliens adhérents -de Blondes mais aussi d'autres bovins allaitants et laitiers- de développer la contractualisation avec la distribution locale, mais aussi de valoriser la viande de jeunes bovins auprès des cantines scolaires. Bien que proche de l'immense bassin de consommation de la région parisienne, une partie importante des jeunes animaux nés en Ile-de-France est en effet exportée aujourd'hui sous forme de broutards vers d'autres régions françaises ou vers l'Italie.

Viande bovine : pourquoi la Blonde d'Aquitaine gagne du terrain

La race à viande Blonde d'Aquitaine bénéficie de 3 ans supplémentaires de promotion en France et en Italie. Pourquoi la 3^e race allaitante de France a toute sa place en boucherie.

🕒 Publié le 27 mars 2023 - Par Sylvie Carriat



Dans un élevage en Blondes d'Aquitaine d'Ile-de-France.

© SC

Stimuler la demande de viande **Blonde d'Aquitaine** en France et en Italie est un des objectifs du programme de promotion European beef excellence, qui est renouvelé pour 3 ans. Le Sud-Ouest compte le plus grand nombre de vaches mères et de consommateurs amateurs. En **Occitanie** en particulier, **Lidl** consomme 70 femelles par semaine. Dans d'autres régions des accords se nouent entre éleveurs, groupes d'éleveurs et rayons traditionnels des GMS, comme en Bretagne et en Vendée avec **Leclerc**. Les éleveurs souhaitent faire augmenter la « consommation consciente de Blonde d'Aquitaine » dans toutes les régions.

Finesse de fibre

A l'intention des bouchers et autres distributeurs, la Blonde d'Aquitaine se présente comme la 3^e **race allaitante** de France, après la Charolaise et la Limousine. Sa production annuelle est de 410 000 veaux et 90 000 vaches de réforme. Elle se distingue par des carcasses un peu lourdes (380 à 450 kg pour une génisse de 24 à 30 mois) mais un « très bon rendement de carcasse en viande nette », une finesse de fibre, la tendreté. La couleur relativement claire de sa viande est recherchée par certains consommateurs. Elle fait l'objet de plusieurs **Labels Rouges** : Bœuf Blond d'Aquitaine, Bœuf Excellence, Bœuf de nos Prés, Bœuf de Chalosse.

Une visite en région parisienne

Dans le cadre du programme de promotion le président de l'interprofession **Interbev d'Ile-de-France**, Philippe Dufour, a organisé la visite de son élevage, dans le sud de la région parisienne le 23 mars, par la presse, des bouchers et le président des grossistes en viande de **Rungis**, Christophe Deplanche. Cependant ce dernier n'a pu s'y rendre en raison des mouvements sociaux. L'éleveur francilien fait partie des 900 adhérents au Livre Généalogique de la Blonde d'Aquitaine, qui compte 36 500 animaux.

La nouvelle OP Nos bovins d'Île-de-France en action

Philippe Dufour, président d'Interbev Ile-de-France (sur le départ en 2023) a contribué à l'émergence de l'Organisation de producteurs de viande bovine (à viande et laitière) d'Ile-de-France, enregistrée il y a un an en tant qu'**OP non commerciale** Elvea sous le nom Nos bovins d'Île-de-France. Un statut permettant de négocier collectivement des prix, de **structurer l'offre et la production** et de permettre une rémunération la plus juste possible pour les éleveurs. L'OP traite avec les grossistes, comme la Soviam, usager de l'abattoir de Meaux, d'autres distributeurs, elle forme des chefs, initiation à la cuisson à basse température et prépare la rentrée scolaire de 2023. Ses partenaires en **transformation locale** sont Huguier Frères, Socopa et Etablissements Lucien. L'OP cherche aussi à motiver l'élevage de races à viandes dans la région, notamment par l'engraissement de maigre, en alternative à l'exportation vers l'Italie.

Retombées presse

Blondes d'Aquitaine, filière d'excellence



Un programme européen commun à la France et à l'Italie vise à communiquer sur la race blonde d'Aquitaine. Alors qu'un nouveau programme débute, la presse était conviée chez Philippe Dufour, éleveur à Échouboulains.

<p>LETTRE 3 L'actualité générale de la PDRP, 77</p>	<p>ANNALES 5 Rendez-vous aux Cultures du 14 au 16 juin</p>	<p>TRANSMISSION 3 Anticiper, décider, agir</p> <p>BOVINS VANDREY 2 Palmarès de la saison</p> <p>COULOMMIERS 7 Échouilles quand intervient ?</p> <p>UNE LIGNE FRANCE 7 5 60 le 16 et 20 avril</p>	<p>11 SLOVAKIE Descolours de la coupe de France</p> <p>11 FLORENCE L'été des fêtes</p> <p>11 BOURGOGNE Apéros communaux</p> <p>11 FRANCE Sécurité : une campagne nationale</p> <p>14 OISELON Accueil 2023 : ce que les organisateurs attendent</p>
---	--	--	---

4 // HORIZONS SEINE-ET-MARNE - VENDREDI 14 AVRIL 2023

Actualités locales

ÉLEVAGE | Un programme européen commun à la France et à l'Italie vise à communiquer sur la race blonde d'Aquitaine. Dans ce cadre, la presse était conviée chez Philippe Dufour, éleveur à Échouboulains.

Les blondes d'Aquitaine, une filière d'excellence



Échouboulains, jeudi 23 mars. En 2020, avec un poids de 400 kg, la blonde d'Aquitaine est l'une des races les plus lourdes en moyenne grâce à une croissance rapide et de très bons rendements de carcasse et de viande nette.

« Le contexte économique actuel, difficile pour toutes les professions, ainsi que la baisse de la consommation de viande, rendent d'autant plus importante la valorisation par le prix du travail de tous les acteurs, gage de pérennité et du maintien de cette filière d'excellence », a rappelé Philippe Dufour, éleveur

de blondes d'Aquitaine à la Ferme de la Recette à Échouboulains, qui accueillait jeudi 23 mars, un voyage de presse dédié à cette race. Organisée par France blonde d'Aquitaine sélection, cette journée de communication sur cette race présente dans plus de quarante pays répartis sur les cinq continents, retransit dans le cadre du programme européen

« Blonde d'Aquitaine : european beef excellence ». Si cette race s'est développée dans son bassin historique du Sud-Ouest, elle est aujourd'hui présente dans 75 départements. Comme le souligne Philippe Dufour : « les qualités maternelles des blondes d'Aquitaine (fertilité, comportement, facilité de vêlage) et le potentiel de valorisation compensent largement le travail nécessaire lors de la phase sensible de finition ». Les artisans bouchers, comme le chef du rayon boucherie du magasin Leclerc de Dammarie-les-Lys qui travaille avec l'organisation de producteurs Nos bovins d'Île-de-France, Stéphane Rolland, en a témoigné, apprécie les bons rendements carcasses et la tendreté de la viande, la finesse de la fibre et son persillé en finition, tout comme les restaurateurs. Pourtant, cette race a un déficit d'image, d'où l'intérêt du programme européen pour communiquer sur celle-ci, son mode naturel d'élevage et les qualités de

sa viande. Le premier programme de trois ans s'est achevé le 31 mars. Il est renouvelé jusqu'en 2026. Ce programme est mis en place avec l'Italie, pays avec lequel une longue tradition d'engraissement dans le Piémont existe. Le budget

est de 200 000 euros/an financé à 80%. Le but : « Faire reconnaître la blonde d'Aquitaine comme un produit européen d'excellence », note Lionel Giraudeau, directeur de France blonde d'Aquitaine sélection. L.G.-D.

HISTOIRE ET CHIFFRES

France blonde d'Aquitaine sélection, qui se charge de la promotion de la race, regroupe 900 éleveurs en sélection. La blonde d'Aquitaine est une race ancienne issue de trois populations implantées dans le Sud-Ouest de la France (garonnaise, quercy et blonde des Pyrénées) d'apparence équivalente longtemps utilisées pour le travail. En 1962, les trois races fusionnent et prennent l'appellation de blonde d'Aquitaine. Depuis, cette race à la robe homogène, variant du clair au foncé, appréciée pour sa finesse, son harmonie, avec une bonne régulation thermique, a été sélectionnée pour ses qualités bouchères. Elle est la 3^e race allaitante en France. Un million de têtes sont recensées, dont 480 000 vaches pour 9 000 éleveurs de plus de 20 mètres. 90% des effectifs sont élevés à l'ouest d'une ligne Lille - Perpignan. C'est également la première race de bovins pour la transhumance. Chaque année, près de 100 000 veaux, sur les 410 000 naissances annuelles, partent en tant que brouards en Italie dans le Piémont. Pour rappel, les races à viande ne représentent que 40% des viandes abattues en France.

TÉMOIGNAGE PHILIPPE DUFOUR

« Une filière locale pour répondre à la demande sociétale »



Philippe Dufour et son épouse Pascale se sont lancés dans l'élevage de blondes d'Aquitaine à la fin des années 1980 « par influence d'un voisin qui avait perçu les qualités bouchères de la race et sa valorisation ». L'ambition était alors « de monter à une trentaine de mères ». Sur cette exploitation, longtemps laitière, au cœur du berceau du brie de Melun, la plupart des prairies avaient été retournées. Mais avec le retour de la jachère obligatoire en 1992, les prairies retrouvent une utilité. « Aux qualités de la race s'ajoutaient les aspects génétiques qui permettaient d'avoir un lien avec les éleveurs, explique

l'éleveur l'augmentation des surfaces fourragères à engendré, au fil des années, l'augmentation de la troupe et inversement ». Aujourd'hui, l'élevage compte 250 bovins dont 100 vaches allaitantes. Si des taureaux sont présents sur l'exploitation, le couple et leur salarié sont équipés pour pratiquer eux-mêmes les inséminations artificielles. L'assolement compte 60% de surfaces fourragères auxquelles s'ajoutent des céréales. L'éleveur a également introduit dans son assolement des légumineuses et protéagineux utilisés à 100% pour l'engraissement. Depuis 2003, Philippe Dufour participe à différents concours. « C'est une satisfaction de rencontrer ses collègues, de se jauger ». Il a d'ailleurs présenté des bovins aux concours d'animaux de boucherie à Coulommiers le 1^{er} avril dernier (voir en page 5). Si l'Italie valorise bien les brouards actuellement, pour répondre à une demande sociétale de viande locale, une filière francilienne, dont l'éleveur est un des acteurs, se met en place. Il préside d'ailleurs l'organisation régionale de producteurs. « Toutefois, il est primordial de maintenir une filière complète et notamment des outils d'abattage », alerte Philippe Dufour. L.G.-D.

Melun et ses environs

LA RÉPUBLIQUE DE SEINE-ET-MARNE
LUNDI 24 AVRIL 2011
actu.fr/la-republique-de-seine-et-marne

ECHOUBOULAINS

VIANDE BOVINE. Comment la ferme de la Recette élève ses Blondes d'Aquitaine

A la Ferme de la Recette, à Echouboulains, Philippe Dufour élève 200 Blondes d'Aquitaine. Cette race de vache offre une qualité de viande unique.

L'association, France Blonde d'Aquitaine Sélection, organise des rencontres dans des sites d'élevage et des salons pour donner de la visibilité à cette race de vache qui a tout d'une grande. En Seine-et-Marne, c'est le 23 mars dernier, dans la ferme de la Recette à Echouboulains, avec l'aide de Philippe Dufour, éleveur de Blondes d'Aquitaine depuis 1988, qu'a été organisée une journée promotionnelle pour valoriser ses atouts et présenter l'élevage dans la région d'Île-de-France. Troisième race bovine la plus élevée en France, la Blonde d'Aquitaine est aujourd'hui en expansion dans le pays et a même attirée l'attention à l'international. Le terme « Blonde d'Aquitaine », originaire du Sud-Ouest de la France, voit le jour en 1962. Elle a réussi à s'implanter dans presque la totalité du pays. Située aujourd'hui dans le podium des espèces les plus élevées avec près de 480 000 vaches, elle représente 5% de la consommation nationale en viande.

200 vaches à la ferme
Philippe Dufour est au

jourd'hui la troisième génération à exploiter la ferme familiale. Comme principale production, il a fait le choix d'élever cette race et compte aujourd'hui plus de 200 têtes qu'il chouchoute. « J'aime ce que je fais et je n'ai pas envie de changer, souligne l'éleveur. Il faut prendre soin des vaches et y faire attention ! »

Pour offrir le goût et la qualité de sa viande, il effectue une finition longue de près de 10 mois, où il accompagne et nourrit ses bêtes avec des produits locaux et de qualité, donnant une musculature parfaite avant la mise en marché.

Philippe Dufour travaille en circuit court, notamment avec la boucherie Aufradet, à Nemours. « La viande d'Echouboulains est de qualité et le persillé est excellent. C'est le gras de la viande, si difficile à obtenir pour la Blonde d'Aquitaine, qui donne ce bon goût », assure Alexandre Aufradet.

Crainte de l'avenir

Néanmoins, de toute part, la crainte du futur se fait



La ferme d'Echouboulains élève des Blondes d'Aquitaine Ressources de la nature.

sentir. « Nous avons perdu en France près de 600 000 bovins en 5 ans, toutes espèces confondues, expose Lionel Girodeau, le président de France Blonde d'Aquitaine Sé-

lection. Du fait d'une hausse de départ à la retraite des éleveurs et de leur non-renouvellement, en raison des difficultés de rentabilité, la question se pose sur le futur

de l'élevage bovin. »

Au niveau européen, l'association travaille en partenariat avec des éleveurs italiens de Blonde d'Aquitaine. Avec des projets tels que « Blonde Aquit-

taine européen beef excellence naturellement tendre », elle cherche à faire connaître en Europe les avantages de cette race qui offre une qualité de viande unique.

La France Agricole

Edition du 19 mai 2023 p 54-55

CHEZ VOUS

Passionnés par les blondes d'Aquitaine

Philippe et Pascale Dufour développent les débouchés locaux pour leurs vaches.

Dans la ferme familiale de la Recette à Echoubaoulains, en Seine-et-Marne, il y a toujours eu de l'élevage. Mais c'est Philippe Dufour et son épouse Pascale qui ont introduit les vaches de race blonde d'Aquitaine en 1988. « Un voisin qui vendait ses bêtes à un boucher passionné m'avait vanté les qualités gustatives de la viande de cette race originaire du Sud-Ouest : sa tendreté, son persillé, la finesse de la fibre... J'ai été influencé », avoue Philippe Dufour.

Le projet était d'élever une trentaine de mètres et d'ouvrir une ferme-auberge. « Ses qualités maternelles, sa fertilité, son comportement, sa facilité de vêlage, sa belle relation entre mère et veau nous ont aussi séduits », précise Pascale. Et elle valorise bien l'herbe, un atout pour nos terres de la Brie verte au potentiel limité. « Petit à petit, le nombre d'années augmente pour atteindre une centaine de mètres, soit 250 bovins au total avec leur suite. Les prairies représentent aujourd'hui plus de la moitié de la SAU de 135 ha. Le reste est constitué de blé, orge, féverole et luzerne destinés à l'alimentation du troupeau.

Autonomie

« Le but est d'être le plus autonome possible en énergie et protéines, souligne l'éleveur. La ration, à base d'herbe, est complétée à 40 % de céréales et à 40 % de protéines. Elle est unique pour tous les animaux, qui restent dans les prés entre six et sept mois par an. » Autonomes, ils le sont aussi concernant l'insémination artificielle. « Nous ne sommes pas dans une zone d'élevage et faire venir l'inséminateur devenait

compliqué, indique le couple. Étienne, notre salarié, a suivi une formation pour apprendre les gestes de l'insémination artificielle. Depuis trois ans, c'est lui qui s'en charge avec des palettes conservées dans des caves d'avoine. Cela nous a permis de gagner en réactivité. » Depuis deux ans, l'élevage est diagnostiqué Bovimel, un outil d'audit sur le bien-être animal. « De plus en plus d'éleveurs sont audités. Nous pourrions communiquer sur cet outil auprès du grand public afin de faire reconnaître nos bonnes pratiques », estime Philippe. Passionné de génétique, il a toujours cherché à améliorer celle du troupeau, inscrit sur les registres de sélection de la race. Depuis 2003, il participe aux concours nationaux et régionaux pour « rencontrer des confrères, se situer par rapport aux autres élevages et se perfec-

tionner. Ce sont nos vacances à travers la France », signale-t-il.

Valoriser la race localement

« Nous nous sommes pris de passion pour cette race que nous valorisons au maximum localement », soulignent les époux. Une trentaine de vaches sont vendues à un boucher artisanal à Nemours (Seine-et-Marne), à quarante-cinq minutes de route, mais également au détail sur l'exploitation. « Nous avons arrêté la ferme-auberge en 2016. Toutefois, nous organisons un marché de producteurs tous les deux mois où nous proposons de la viande en caisse », informe Pascale. À sept mois, les bœufards sont, pour l'instant, exportés en Italie. « Pour gagner en valeur ajoutée, nous structurons une filière avec notre organisation de producteurs (OP), créée l'été 2022, pour promouvoir la marque. Nos bovins d'Île-de-France » auprès des chefs de cuisine de la restauration scolaire et des lycées, ainsi que des élus », révèle Philippe. Le travail a déjà porté ses fruits avec la boucherie du magasin E. Leclerc de Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne) qui, depuis novembre 2022, élève une vache par mois issue des 35 élevages de l'OP. « Sur notre rayon traditionnel, les clients demandent une viande claire, un grain de viande fin et de la tendreté, ce qu'offre la blonde d'Aquitaine », explique Stéphane Robland, boucher du E. Leclerc.

Pour le couple, sonner des débouchés locaux, c'est pérenniser les élevages et favoriser leur transmission. « Nous espérons que l'hémorragie des élevages de vaches à viande, toutes races confondues, s'arrêtera. » **France-Mails**

CE QUI A CHANGÉ

POUR TRANSMETTRE EN DOUCEUR

À 11 ans, Pascale et Philippe se donnent six mois cinq ou six ans pour transmettre leur exploitation. « L'un de nos fils travaille comme mécanicien dans la métallurgie et projette de s'installer au printemps. Notre deuxième fils s'occupe dans l'école de la mécanique, il ne nous a pas intéressés à l'agriculture. Un mariage d'arrondissement lui permettrait de mener la carrière professionnelle agricole. En parallèle, nous voudrions accompagner le plus possible notre salarié, Étienne, qui doit travailler en tant que directeur avant sa retraite. »



Philippe et Pascale Dufour élèvent 250 vaches, au total dans 10 exploitations. Ils ont obtenu le statut de troupeau de référence, depuis trois ans sur l'exploitation.



L'EXPLOITATION

- À Echoubaoulains, en Seine-et-Marne.
- Philippe Dufour, exploitant, et Pascale, copropriétaire collaborative. Étienne, salarié à temps plein depuis six ans.
- Cheptel : 250 bovins de race blonde d'Aquitaine.
- SAU : 135 ha dont 66 ha de prairies permanentes, 7 ha de prairies temporaires, 24 ha de blé, 16 ha d'orges d'hiver et de printemps, 8 ha de féverole, 7 ha de luzerne, 5 ha de luzerne. Localisation d'une terrasse d'hectares de pré pour le foie.
- Ferme-auberge de 1988 à 2016, trois chambres d'hôtes 3 épis.



Pour l'alimentation des bovins, les éleveurs valorisent un maximum d'autonomie.

L'insémination artificielle, avec les palettes conservées dans des caves d'avoine, est gérée par Étienne, le salarié.



RDN

8, rue de Mulhouse 75002 Paris

www.agence-rdn.com

@AgenceRDN

Fadela Benabadji, présidente

01 85 09 83 70 / 06 11 34 22 39

fbenabadji@agence-rdn.com

**Benoît Moureaux, responsable
communication et RP**

01 85 09 83 71 / 06 09 49 09 78

bmoureaux@agence-rdn.com



... récoltez les fruits de notre travail !